

- Loire. PRINGOT (Auguste), Châlons 1887, non sociétaire, décédé le 10 Septembre 1934, à St-Rambert-sur-Loire.
- Seine. TOURON (Albert), Angers 1878, non sociétaire, décédé le 25 Janvier 1936, à Paris.

AVIS IMPORTANT

Le Comité prie nos camarades auteurs de notices nécrologiques de bien vouloir s'astreindre aux compressions de texte nécessaire, en vue de réduire les frais très élevés d'impression.

Les dites notices, sauf exceptions, lorsqu'il s'agit de camarades notoirement éminents, ne doivent pas comporter plus d'une demi-page du Bulletin, ce qui correspond à peu près à trente lignes de caractères machine à écrire, format in-4°.

Toute notice qui ne serait pas ainsi présentée serait retournée à son auteur avec prière de condenser lui-même son texte.

DEMOISY (Charles), Châlons 1881. — Notre excellent et regretté camarade est décédé à Paris, le 17 Septembre 1935. Ses obsèques ont eu lieu le 20 à Beaune (Côte-d'Or). Une délégation des Camarades du Groupe de la Côte-d'Or, composée de MM. BUR, CHARLOT, GRASSET, MUTIN, y assistait.

Le dernier adieu lui a été donné par notre Camarade GRASSET, et la palme en bronze de la Société a été déposée sur sa tombe.

Né en 1864, DEMOISY est entré à l'École de Châlons en 1881.

Après un stage à Dijon et à Genelard, il revient à Beaune auprès de son père pour l'aider à l'exploitation d'un atelier réputé de construction mécanique (meunerie et vinification), dont il prend la direction en 1900.

Il est nommé successivement Conseiller Municipal, Délégué Cantonal, Juge au Tribunal de Commerce, Membre de la Chambre de Commerce. Ses succès dans les concours agricoles et viticoles lui valent le ruban, puis la rosette du Mérite Agricole.

Pendant la guerre, DEMOISY fut appelé à siéger dans de nombreuses Commissions techniques, économiques et sociales.

Il quitte son industrie en 1923, pour la laisser à son fils aîné.

Il est appelé à Paris par notre Société pour occuper le poste de Chef de Service du Placement où il se passionne pour sa tâche, au milieu des jeunes Camarades qu'il aime pour leur enthousiasme et leur foi.

Mais son état de santé laisse à désirer.

Il revient quelque temps à l'industrie privée, aux usines « Fero-do », et prend enfin un repos bien mérité.

Ch. DEMOISY fut aimé et respecté de tous ceux qui l'ont connu.

Ses grandes qualités de travail et de cœur, une bonté souriante, une tendance naturelle à rendre service, une vie de droiture impeccable, perpétueront longtemps sa mémoire.

Nous adressons à sa famille nos respectueuses et sympathiques condoléances.

(Communication transmise par E. CHARLOT (Ch. 81).